

« Un mort dans la campagne »



Créée au XVIIIe siècle pour desservir les grandes propriétés et couvents (dont l'un héberge l'actuel Centre National de la Fonction Publique Territoriale), le tracé en angle droit de la rue Edmond Locard épouse le rebord du plateau. Elle débute sur l'avenue du Point du jour et se termine rue des Aqueducs, dans les hauteurs du 5ème arrondissement.

Cheminer sur cette rue, permet de profiter d'une vue sur la basilique de Fourvière, la forêt de croix du cimetière et la tour du fort de Loyasse. La rue Edmond Locard longe le parc de la mairie, le CNFPT, et plusieurs belles propriétés avec jardins, dont une aux allures de petit château (n° 114). Ce voyage dans un passé cossu et une végétation luxuriante, ne saurait pourtant faire oublier l'envahissement du béton, concrétisé par quelques barres d'immeubles.

On y trouve également, un stade, une maison de retraite, une école et le Centre medico-chirurgical de réadaptation des Massues, appelé ainsi en raison de l'ancien nom que cette rue portait jusqu'en 1960, le « Chemin des Massues ». Des massues sont des grosses pierres dont on aurait trouvé quelques spécimens au numéro 40, et qui auraient servi à « des légionnaires romains, versés dans le banditisme » pour assommer des commerçants, d'après le site Rues de Lyon.

En 1960, la rue prend le nom d'Edmond Locard, l'un des inventeurs de la criminologie et de la recherche scientifique dans les affaires criminelles.

Surnommé le Sherlock Holmes français, Edmond Locard (1877 - 1958) a fait des études de médecine à la Faculté de Lyon, à une époque où la manière d'appréhender l'acte criminel se modifiait considérablement. Alors que le travail des policiers et des magistrats ne reposait que sur le seul crime, on s'intéressa désormais au criminel.

Spécialisé d'abord en chirurgie orthopédique, Edmond Locard devient l'élève du célèbre médecin légiste, le Pr. Alexandre Lacassagne.

Après des stages dans des plus grands laboratoires du monde et une forte influence des écrits de Sir Conan Doyle (le père de Sherlock Holmes), Edmond Locard trouve sa propre voie : il devient le créateur de la police technique. Plus précisément d'une nouvelle forme de police scientifique : la criminalistique. Il fonde alors en 1910, à Lyon, le premier laboratoire de police technique du monde, installé dans les combles du Palais de justice. Ce laboratoire avait pour objet la recherche des preuves scientifiques des délits et des crimes. Il substitue la preuve matérielle au seul témoignage humain par l'analyse systématique des traces laissées par le coupable : analyse des empreintes digitales, des traces ou des taches, expertise des documents écrits, déchiffrement des écritures secrètes... Dans ce laboratoire, une nouvelle forme de lutte contre le crime s'organise, ce qui lui vaut d'être mêlé à bien des affaires criminelles. En novembre 1910, il résout sa première enquête grâce à l'analyse des empreintes digitales, à peine douze ans après la découverte du procédé. Michel Mazévet rapporte dans son livre « Edmond Locard, le Sherlock Holmes français » cette autre histoire : « On trouve un mort dans la campagne, le couteau planté dans le cœur. Ceux qui le découvrent, plus soucieux de porter secours que de ménager les indices, piétinent si bien le terrain que nulle trace de pas ne peut plus se lire. Les recherches n'aboutissent à rien. Quelques jours plus tard, dans un groupe de vagabonds raflés par une ronde, un chemineau arrive au laboratoire. Une maculature sanglante de sa veste attire l'attention. Sur sa manche, on voit une grâce ailée comme le pissenlit. Mais ce n'est point une graine aussi banale. L'examen microscopique fait reconnaître une composée relativement rare dont une touffe était à deux pas du cadavre... L'assassin est pris » !

Mais ses talents ne s'arrêtent pas là. Mobilisé en 1914, Edmond Locard réussit à décrypter beaucoup de messages allemands et contribue ainsi à la victoire de la Marne. Pour ces mêmes dons, on lui prête également d'avoir permis l'arrestation de l'espionne Mata Hari, l'agent H 21.

A partir de 1931, Edmond Locard se consacre à la rédaction du Traité de criminalistique, une œuvre en sept tomes qui devra devenir la bible de toute la police scientifique du monde.

« Médecin, chimiste, juriste, cryptologue, psychologue, toxicologue, numismate, botaniste, musicographe, orientaliste, expert en écriture, romancier, le Docteur Locard fut de surcroît un humoriste au 3ème degré et un fameux convive n'ignorant rien de l'art de la table et des conversations » (Ces lyonnais étranges, Félix Benoit).

Erudit, Edmond Locard était également collectionneur, si bien qu'il fit de son appartement de la rue Mercière, un musée dont certaines



pièces figurent aujourd'hui au musée de l'Ecole Nationale Supérieure de Police, à Saint Cyr au Mont-d'Or.

Nicolas Bideau

POUR EN SAVOIR PLUS : « Lyon pas à pas » par Jean Pelletier, <http://ruessdelyon.wysiup.net/>, « Edmond Locard, le Sherlock Holmes français » par Michel Mazévet, « Edmond Locard » par Maurice Jacob et Gérard Truchet in La société des amis de Lyon et de Guignol, « Ces Lyonnais étranges » par Félix Benoit.

vélos à assistance électrique...
Laissez vous surprendre par le plaisir !



Quoi de mieux qu'une petite sortie en famille ou entre amis qui débute à deux pas de chez soit. Nous vous attendons pour une balade autour de Fourvière la précieuse, de Croix-Rousse l'ouvrière, du patrimoine Tony Garnier le visionnaire...

Venez découvrir cette sensations magique au pédalage qu'offre les vélos électrique Flyer. Concus et assemblés aux pieds des Alpes Suisse, ces vélos sont exceptionnels par leur performance, leur robustesse et leur design, Flyer une expérience à vivre...



ZoneCyclable
La référence du vélo électrique
vente ; location ; visites guidées

3 rue du Vieil Renversé - 69005 Lyon
(proximité metro vieux Lyon et parking st Georges)
Tél : 09 50 58 50 44
Email : contact@zonecyclable.com
ouvert du lundi au dimanche*
de 9h30 à 12h30 et de 14h à 19h
*du 15 avril au 30 novembre